



Le nuage chantant de Pascal Dusapin

CLASSIQUE Le compositeur ouvre le festival ManiFeste de l'Ircam avec «Lullaby Experience» : sa première collaboration avec l'institut de Boulez.



MORCEAU CHOISI
Thierry Hilleriteau
thilleriteau@lefigaro.fr

En quarante ans de carrière, Pascal Dusapin n'avait jamais collaboré avec l'Ircam, prestigieux Institut de recherche et de coordination acoustique-musique fondé par Pierre Boulez. «J'avais participé aux tout premiers stages à l'ouverture, raconte-t-il. Mais par la suite j'ai toujours gardé une certaine distance.» Du moins jusqu'à ce *Lullaby Experience* : un concert-installation imaginé avec l'Ensemble Modern, et dont la première française ouvre aujourd'hui, au Centquatre à Paris, le festival de créations ManiFeste organisé par l'institut. La concrétisation d'un vieux rêve pour le compositeur français. «L'origine remonte à 2006, raconte-t-il. Au départ, un projet de commande d'une galerie d'art de Houston qui ne s'est jamais fait.

Il y a deux ans, l'Ensemble Modern m'a fait part de son envie de projet participatif. Je leur ai parlé de cette tentative avortée, ils ont immédiatement été enthousiasmés.»

Fasciné par les comptines, dont il a parsemé plusieurs de ses opéras, Dusapin a l'idée d'une collecte de berceuses et chansons enfantines. Un conteneur installé à Francfort est d'abord envisagé. «Mais c'était trop limitatif, explique son ingénieur du son Thierry Coduys. Très vite, l'idée d'une application mobile avec laquelle les gens pourraient s'enregistrer s'est imposée à nous.»

Des chants venus d'Europe, des États-Unis, de Mongolie ou d'Irak

En quelques mois, 1038 chants sont collectés, venus d'Europe, des États-Unis, de Mongolie ou d'Irak. Les deux hommes en ont retenu 700, éliminant ceux qui pouvaient poser des problèmes de droits ou dont la langue inconnue pouvait masquer un discours problématique.

Ils ont ensuite travaillé avec Jérôme Nika, chercheur de l'équipe représentations musicales de l'Ircam, pour ordonner, décomposer et recomposer ces chants, grâce aux algorithmes, selon une trame sonore imaginée par Pascal Dusapin.

Pour Jérôme Nika, «il ne s'agit pas d'intelligence artificielle autonome mais de métacomposition. En trouvant des connexions entre ces chants en termes de fréquences, de hauteurs, d'énergie, de rythmes, la machine est capable de construire des trames évolutives de quelques minutes selon une intention compositionnelle vers laquelle on l'oriente. Mais elle serait incapable de composer seule une œuvre de quarante-cinq minutes.» Dusapin préfère parler de «machine à liberté : une boîte toujours ouverte». Imaginée comme un nuage de voix et inspirée du vol des oiseaux : une migration en terre d'enfance à découvrir jusqu'à demain au Centquatre.

<https://manifeste.ircam.fr>